

Leçon 26 : Réf. 14-12-26

PHẨM THỨ BẢY LỢI ÍCH CHO KẺ CÒN NGƯỜI MẤT

Kinh văn: Lúc đó, Địa Tạng Bồ Tát Ma Ha Tát bạch đức Phật : Bạch Thế Tôn ! Con xem chúng sanh trong cõi Diêm Phù, khởi tâm động niệm không chi là chẳng phải tội. Họ từ bỏ những thiện lợi có được và phần nhiều thoái sơ tâm, nếu gặp ác duyên thì niệm niệm tăng ích. Những hạng người này như kẻ đi trong bùn mà còn mang đá nặng, nên càng khốn đốn, nặng thêm dần, chân càng lún sâu.

Chapitre VII

Les avantages pour les vivants et les morts

Traduction : A cet instant, le Mahābodhisattva Ksitigarbha s'adresse au Bouddha : « Honoré du Monde ! Je vois qu'il n'y a rien qui ne devienne pas une action qui viole la loi divine dans chaque mouvement de l'esprit pensant des êtres sensibles du Continent Sud. Ils refusent les avantages qu'ils peuvent obtenir et dans la majorité d'entre eux s'abaisse à la foi initiale. A l'inverse, ils s'intéressent

davantage aux mauvaises conditions qu'ils rencontrent. Ces personnes sont semblables à un être qui est embourbé, doit porter une grosse pierre dans le dos qui pèse de plus en plus lourd et qu'il n'a qu'à s'y enfoncer, malheureusement.

Explication : Cette phrase indique la raison par laquelle les bouddhistes organisent « la cérémonie commémorative pour secourir l'esprit des défunts » au mois de Juillet lunaire.

Dans la première partie de cette phrase, le Bodhisattva Ksitigarbha dit au Bouddha ce qu'il voit durant l'instruction et la conversion des êtres du monde de Jambudvīpa. C'est-à-dire, **qu'il n'y a rien qui ne devienne pas une action qui viole la loi divine dans chaque mouvement de l'esprit pensant des êtres sensibles du Continent Sud.**

Ces paroles sont-elles extravagantes ? Réfléchissez-en. Vous savez que chaque mouvement de l'esprit pensant des êtres peut transgresser la loi divine.

Trois mille ans auparavant, le Bouddha exposait ce sujet à l'Assemblée du « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des

Bouddhas » et ces paroles procuraient vraiment des difficultés, car leurs sens étaient très profonds et les anciens n'avaient pas trouvé de preuves. Mais aujourd'hui, en lisant cette phrase, nous pouvons affirmer que ces enseignements sont véridiques.

Seulement, les êtres qui atteignent l'état d'Ainsi-allé d'Ainsi-venu (Tathāgata - quà đạ Như Lai), ou les « Grands Êtres du Corps de l'Enseignement » (pháp thân đạị sĩ) peuvent détruire une part d'ignorance pour acquérir une part du Corps Absolu (dharmakāya - phá 1 phẩm vô minh, chúng 1 phần pháp thân), ou il n'y a que les Bodhisattva de la « Première Position du Courant Suprême » qui peuvent arracher entièrement une transgression à la loi divine à chaque mouvement de leur esprit pensant.

Si vous comprenez clairement ce sens, vous reconnaissez la raison pour laquelle les mouvements de l'esprit pensant des profanes s'égarer complètement dans les « dix sphères, ou dix mondes des objets mentaux »¹⁸¹, car le critère d'évolution est supérieur. Pourquoi ?

¹⁸¹ **Les dix mondes** sont : **1.** Le monde des Bouddhas. **2.** Le monde

Parce que, cet événement est statué entre « le Véhicule Unique » (Ekayāna - nhất chân pháp giới) et les « dix sphères des objets mentaux » (dharmadhātu). La raison, lorsque le mouvement de l'esprit se trompe dans les « dix sphères des objets mentaux », il transgresse la loi divine à cause de la transformation de « la nature de l'esprit » (chân tánh) en « la conscience ».

Cependant, l'École du Dharmalakṣana (la caractéristique des phénomènes) ou la section « Rien-que-Conscience » (vijñātimātra) enseigne clairement : « Qu'étudier la Doctrine de l'Eveil, est de changer les consciences en sagesse ». C'est-à-dire que vous modifiez vos « huit consciences dominantes »¹⁸² pour qu'elles deviennent les « quatre

des Bodhisattva. **3.** Le monde des PratyekaBuddha. **4.** Le monde des Auditeurs. **5.** Le monde des êtres célestes. **6.** Le monde des êtres humains. **7.** Le monde des Asura. **8.** Le monde des animaux. **9.** Le monde des esprits malins. **10.** Le monde des enfers.

¹⁸² **Les huit consciences dominantes** sont (sáu thức - dharmacitta - tâm pháp). : **1.** La conscience de l'œil (cakṣurijñāna, - nhãn thức). **2.** La conscience de l'oreille (śrotravijñāna - nhĩ thức). **3.** La conscience du nez (ghranavijñāna - tỷ thức). **4.** La conscience de la langue (jihvavijñāna - thiệt thức). **5.** La conscience du corps (kāyavijñāna - thân thức). **6.** La conscience mentale (manovijñāna - ý thức). **7)** La conscience mentale souillée (kliṣṭmanavijñāna). **8)** La conscience base-de-tout ou la huitième conscience (Ālayavijñāna - A lại gia thức). (Pour

Sagesses »¹⁸³. A contrario, si vous changez ces « quatre Sagesses » en « huit consciences », c'est violer la loi divine.

En dépit de cela, le critère de l'esprit pensant des contemporains est encore plus faible que ces « quatre sagesses » à tel point qu'il les mène dans les trois voies maléfiques. Parce qu'ils ne produisent que des discriminations, de la préhension et de l'arrogance. Et ceci, est le point important que le Bodhisattva Ksitigarbha mentionne.

une explication plus précise, consultez SVP. l'ouvrage LES BASES FONDAMENTALES DU BOUDDHISME MAHAYANA - TOME IV. pages 128-147 publié par l'Institut de Recherche Bouddhique LINH-SON.

¹⁸³ **Les quatre Sagesses** sont : **1)** Changez les cinq premières consciences précitées en la « **sagesse tout accomplissement** » (kṛyānuṣṭhanaprajñā – Thành sở tác trí).

2) La sixième conscience ou la conscience mentale en la « **sagesse de discernement** » (pratyaueksanaprajñā - Diệu quán sát trí).

3) La septième conscience ou la conscience souillée (kṛiṣṭamanasvijāna - Bình đẳng tánh trí) en la « **sagesse de l'égalité** ».

4) La conscience base-de-tout ou la 8^{ème} conscience (Ālayavijñāna - A lại gia thức) en « **la sagesse du miroir** » - (Đạì viên cảnh trí). (Pour une explication plus précise, consultez l'ouvrage LES BASES FONDAMENTALES DU BOUDDHISME MAHAYANA - TOME IV. pages 244-245.SVP.

Ces phénomènes se traduisent clairement dans leur esprit et leur action où la discrimination, la préhension, l'arrogance sont épaisses.

Dans les enseignements du courant du Mahāyāna, le Bouddha instruisait les êtres aux causes karmiques formant les « dix sphères des objets mentaux » (Dharmadhātu - Revoir note 181 SVP.) aussi complexes soient elles, chacune est constitué d'un nombre important que l'on nomme « premier facteur moral » et cette dernière est la sphère où il doit s'adapter.

C'est le point important que ceux qui désirent étudier réellement la Doctrine d'Éveil doivent reconnaître en l'utilisant comme un moyen d'introspection afin d'éviter toutes erreurs.

1) La sphère des Bouddhas (pháp giới Phật) : Si le premier facteur moral de l'être s'étend à **l'égalité**, il va au monde des Bouddhas. C'est pour cela que les Bouddhas voient que depuis « les confins de l'Espace Réel aux dimensions de la Réalité Absolue », ce n'est qu'**Un**, sans discrimination. C'est-à-dire que **l'esprit d'égalité** est l'esprit des Bouddha.

2) La sphère des Bodhisattva (pháp giới Bồ Tát) : Si chaque mouvement de l'être s'accorde aux « six Actions Transcendantes » (caḍ pāramitā) qui sont : **a)** La générosité transcendant. **b)** La discipline morale transcendant. **c)** L'énergie transcendant. **d)** La patience transcendant. **e)** L'absorption méditative transcendant et **f)** La connaissance suprême transcendant¹⁸⁴.

3) La sphère des Bouddha-par-soi (Pratyekabuddha - pháp giới Phật Bích Chi). Lorsque le facteur moral de cette personne reconnaît clairement la chaîne des « Douze liens de la coproduction conditionnée qui sont : **a)** L'ignorance (avidyā). **b)** Les facteurs de composition (saṃskāra). **c)** La conscience (vijñāna). **d)** Le nom et la forme (nāmarūpa). **e)** Les six sources des sens (āyatana). **f)** Le contact (sparśa). **g)** La sensation ou le sentiment (vedanā). **h)** La soif ou le désir (tṛṣṇa). **i)** La préhension, la saisie ou l'attachement (upādāna). **j)** Le devenir ou

¹⁸⁴ Revoir l'ouvrage Les Bases Fondamentales du Bouddhisme Mahāyāna Tome IV. pp. 157-237 SVP.

l'existence (bhava). **k)** La naissance ou la renaissance (jāti). **l)** La vieillesse-et-mort (jarāmaṇa)¹⁸⁵.

4) La sphère des Auditeurs¹⁸⁶ (pháp giới Thanh Văn). Si le facteur moral d'un être correspond aux « Quatre Nobles Vérités » qui sont : **a)** la Vérité de la souffrance. **b)** la Vérité sur l'origine de la souffrance. **c)** La Vérité de la cessation de la souffrance et **d)** La Vérité de la Voie en les perfectionnant strictement, il est à la sphère des Auditeurs.

5) Le sphère des Etres célestes (Deva - Thiên pháp giới). Si le facteur moral des êtres est en harmonie sérieusement avec « les dix actes vertueux »¹⁸⁷ et les « Quatre esprits

¹⁸⁵ Extrait tiré du Dictionnaire Encyclopédique du Bouddhisme pp. 152-154 P. Cornu - Seuil.

¹⁸⁶ Pour une explication plus précise, veuillez revoir le Dictionnaire Encyclopédique du Bouddhisme pp. 473-475 P. Cornu-Seuil, ou Les Bases Fondamentales du Bouddhisme Mahāyāna Tome III SVP.

¹⁸⁷ **Les dix actes vertueux** ou les dix bonnes actions sont. **Les trois actes** concernent le corps : **1)** S'abstenir de prendre la vie - sauver des vies. **2)** S'abstenir de voler - donner. **3)** S'abstenir de mener une vie sexuelle déréglée - avoir une conduite chaste.

Les quatre conduites concernent la parole : **4)** S'abstenir de mentir - dire la vérité. **5)** S'abstenir de médire - apaiser les discordes. **6)** S'abstenir d'injurier - parler avec douceur. **7)** S'abstenir de bavarder réciter des Sūtra ou le Grand Nom Glorieux du Bouddha ou du Mantra.

illimités » qui sont : **a)** La miséricorde illimitée. **b)** La compassion illimitée. **c)** La joie illimitée et **d)** L'abandon illimité¹⁸⁸. Bien que ces êtres puissent accéder aux mondes des Dieux (Deva), ils dépendent encore de leur capacité d'absorption méditative (dhyāna) et du recueillement méditatif (samādhi) qui conduisent au monde approprié. Toutefois, ces personnes sont encore dans les six voies de transmigration. (Revoir le Triloka de niveau 1 à 28 SVP).

6) La sphère des êtres humains (Nhân pháp giới) : Si l'être observe strictement « les cinq préceptes des laïcs »¹⁸⁹, son facteur moral le mène à prendre naissance au monde de l'humanité.

Les trois conduites concernent l'esprit : 8) S'abstenir de convoiter – se réjouir du bien d'autrui. **9)** S'abstenir d'être malveillant - être bien veillant. **10)** S'abstenir d'entretenir des vues fausses - adopter des vues justes.

¹⁸⁸ **Les Quatre esprits illimités** : Pour une explication plus précise, veuillez relire « Les Bases Fondamentales du Bouddhisme Mahāyāna tome IV. pp. 256-295 publié par L'Institut de Recherche Bouddhique LINH-SON France - 2014.

¹⁸⁹ **Les cinq Préceptes des laïcs** (upāsakaśamvara) sont : **1)** Ne pas tuer. **2)** Ne pas voler. **3)** Ne pas s'engager dans l'adultère. **4)** Ne pas mentir. **5)** Ne pas prendre d'intoxicants.

7) Le monde des Asura ou les anti-dieux, les titans

(pháp giới A Tu La). Le facteur moral des Asura est spécial. Les Asura s'intéressent énormément à cultiver des actions vertueuses, mais ne réalisent pas « les quatre esprits illimités » qui sont la miséricorde, la compassion, la joie et l'abandon. Leurs **envies et l'orgueil** sont lourds. Alors, ces personnes mélangent des actions vertueuses et non vertueuses, elles recevront les rétributions karmiques du monde adéquates. Si leurs bonnes actions sont supérieures à celles des mauvaises, ces êtres parviendront au monde des êtres célestes pour bénéficier abondamment ou modiquement au bonheur qui correspond à leurs actes. Ils ont le nom d'**Asura céleste**.

Si leurs bonnes actions sont plus faibles que ceux des Asura célestes, ce sont les **Asura dans le monde des êtres humains** où nous pouvons remarquer qu'ils sont toujours en lutte, aiment les actes immoraux. Dans le cas où leurs bonnes actions sont inférieures, ils sont les **Asura dans la voie des animaux**. Ce sont des bêtes

féroces. Les Asura qui se présentent dans les six voies d'immigration et n'ont pas dans une voie déterminée.

8) Le monde des esprits affamés (pháp giới Ngạ Quỷ): Si le facteur moral d'une personne s'agrippe à **l'avidité**, il tombera dans le monde des esprits affamés.

9) Le monde des animaux (pháp giới súc sanh): Dans le Bouddha-Dharma, les ignorants sont des personnes qui ne veulent pas écouter les conseils éveillés pour élever leur position spirituelle de la vie. Ces êtres prendront naissance dans le monde des animaux, où ils ne cherchent que la nourriture, de boisson et le désir charnel. Ce monde s'établit sur **l'ignorance**.

10) Le monde des enfers (pháp giới Địa Ngục): Ce monde est réservé aux personnes où leurs facteurs moraux s'orientent vers **la colère, l'irritation violente**.

C'est le principe invariable dans le déroulement de la progression de ceux qui étudient la Doctrine d'Eveil. De là, vous devez bien examiner quelle « sphère des objets mentaux » vous correspond.

En réalité, bien que la loi de métempsycose existe, le chemin de la réincarnation de chacun est automatiquement

pris sans qu'aucune force ou décision ne provienne d'ailleurs, sauf des rétributions karmiques du facteur moral du soi. Voire, les Bouddhas, les Bodhisattva, l'Empereur de Jade des Cieux ainsi que le Roi du monde des Ténèbres ne peuvent ni sauver ni condamner quiconque.

Vous êtes étudiants de la Doctrine d'Eveil, saisissez ce principe et surveillez strictement chaque mouvement de votre esprit. Si vous souhaitez parvenir aux sphères des Bouddhas et des Bodhisattva, il est impératif d'orienter vos facteurs moraux envers **la Pureté, l'Égalité et la Sagesse** en concrétisant sérieusement les « Six Actions Transcendantes ».

A contrario, il est évident que **l'avidité, la colère et l'ignorance** entraînent automatiquement les êtres vers les trois voies maléfiques.

C'est pour cela que les enseignements du courant du Mahāyāna mentionnent clairement : « Même le Bouddha ne peut pas secourir les êtres sensibles ». C'est la vérité.

Alors, qui peut sauver les êtres sensibles ? Ce sont eux-mêmes. S'ils s'éveillent, ils se sauvent. Le Bouddha n'est qu'un Guide, un Bon Maître qui montre le chemin direct en

étant l'assistant, mais c'est nous qui devons avancer avec intelligence.

Le Bouddha-Dharma est la voie des Maîtres et Disciples, dans laquelle les Bouddhas et les Bodhisattva sont nos Enseignants. Ils ne montrent que la méthode efficace que nous devons suivre pour réussir. Tandis que, le résultat favorable ou défavorable des élèves n'a aucun rapport avec les Maîtres. Bien qu'ils aient une grande compassion et de la miséricorde, ils ne peuvent pas aider, même partiellement à exhausser les souhaits des élèves.

De cette façon, dans l'étude de la Doctrine Authentique, vous devez faire un grand effort pour réussir.

Pourtant, il y a une grande différence entre les personnes qui étudient la Doctrine et ceux qui ne l'étudient pas.

Les personnes de la seconde catégorie ne reconnaissent pas la méthode à pratiquer efficacement pour transformer leur niveau de connaissance afin de bénéficier des bienfaits. A l'inverse, ils préfèrent soutenir des œuvres charitables ou la philanthropie.

Mais, il faut être prudent. Si ces actions ont pour but la renommée ou obtenir une hautaine position dans l'Association Charitable pour que tout le monde vous félicite, etc., alors, ces facteurs moraux mènent cette personne dans la sphère des Asura.

Finalement, la méthode la plus efficace pour pratiquer les enseignements des Bouddhas pour pénétrer au fond du véritable aspect, est d'arracher entièrement les mauvaises actions en cultivant de bonnes actions, sans attachement ni discrimination aux catégories des êtres vertueux ou non-vertueux et des choses ou des faits. C'est-à-dire que vous devez maintenir une humble position de l'esprit et du corps.

De cette façon, vous êtes sur le chemin qui mène au monde des Bodhisattva en passant par celui des Bouddhas.

En outre, le « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » enseigne entièrement l'étendue des « confins de l'Espace Réel aux dimensions de la Réalité Absolue » et aucune ne manque.

Mais à la fin de ce Sūtra, le Bouddha introduit les « dix

Grands Vœux Solennels du Bodhisattva Samantabhadra¹⁹⁰. Ou, dit autrement, le développement des « dix Grands Vœux » est le « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas », dont les pratiquants doivent connaître clairement leurs significations. Sinon, sur quoi les êtres pourraient-ils s'appuyer sans la teneur de ce Sūtra pour la réaliser ?

Ces « dix Grands Vœux », peuvent aussi être traduits en ces « Vertus » :

- La **Sincérité**, la **Pureté**, l'**Egalité**, le **Vrai Eveil**.
- La **Pénétration**, l'**Abandon**, l'**Immanence**.

S'adapter aux causes conditionnées et l'**Invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha**.

Découvrez ces mots s'ils correspondent pour vous, au contenu des « Dix Grands Vœux Solennels du Bodhisattva Samantabradha ». En dépit de cela, vous devez vous évertuer à discerner leurs indications. C'est-à-dire, surveillez chacun des mouvements de votre esprit, pour qu'il s'accorde avec les « Vertus » citées, ou bien dans le

¹⁹⁰ **Les Dix Vœux Solennels** : Revoir note 118 leçon 13 SVP.

cas contraire changez le en pensant à le maîtriser.

Alors, vous savez que vous êtes en train de vous orienter vers la voie des Bodhisattva et des Bouddhas.

De surcroît, la fin du « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » guide les êtres vers la Terre Pure de l'ouest et les « Dix Grands Vœux Solennels » les mènent au Monde de la Félicité Suprême.

Cependant, nous simplifions ces « Vertus » en un groupe de mots plus compréhensibles, guidant les êtres à invoquer le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha afin d'atteindre directement la Terre Pure de l'ouest.

En conclusion, pour **comprendre** clairement les enseignements du Bouddha, les Maîtres Enseignants doivent exposer largement et profondément les significations du Sūtra. Mais, pour la **Pratique**, l'être doit se consacrer exclusivement à une méthode appropriée à son niveau, pour qu'elle donne des effets positifs.

Actuellement, vous êtes étudiants de la Section de la Terre Pure de l'ouest du Bouddha Amitābha, vous n'avez qu'à appliquer, exclusivement, ce que les Sūtra de cette méthode vous demandent.

Certains pratiquent le bouddhisme assidûment, mais le résultat n'en est pas obtenu. Pourquoi ? – Bien qu'ils fassent l'effort de pratiquer constamment la Doctrine d'Éveil, ils ne peuvent pas arracher intégralement l'**Avidité**, la **Colère**, l'**ignorance** et l'**Orgueil**. C'est-à-dire que les mouvements de l'esprit pensant poursuivent secrètement les **quatre ondes néfastes**, qui les empêchent de récolter l'effet final.

Relisez cette phrase : **Ils refusent les avantages qu'ils peuvent obtenir et dans la majorité d'entre eux s'abaisse à la foi initiale.**

« **Obtenir des avantages** », c'est s'éloigner des trois voies maléfiques.

Je vous rappelle que vous devez reconnaître que les Bodhisattva qui se présentent en ce bas-monde visent à éduquer et convertir tous les êtres qui se sont engagés dans les voies défavorables. Leurs noms qu'ils ont en commun est Bodhisattva Ksitigarbha, qu'importe qu'ils soient le Bodhisattva Avalokiteśvara ou le Bodhisattva Mañjuśrī etc. Le Bodhisattva est un être éveillé, tandis que le prénom représente la « nature vertueuse » de Celui-ci.

Mais, certains se trompent en différenciant les prénoms des Bodhisattva par leur mission.

Cependant, l'éducation mondaine et supra-mondaine sont identiques. Par exemple, le professeur de la langue française peut donner des cours d'Anglais dans une autre classe. S'il a des connaissances suffisantes en mathématiques, il peut être le professeur de cette matière dans ses heures creuses etc.

Le Bodhisattva est un être qui a toutes les qualités, sans distinction de prénom ou de fonctions spécifiques. C'est seulement que les êtres humains ont l'habitude de nommer les Bodhisattva et les Bouddhas selon les qualités qu'ils ont obtenues. De plus, les êtres qui sont dans les trois voies maléfiques sont très difficiles à instruire et à convertir. Pourtant, pour réaliser efficacement l'instruction et la conversion de ces profanes, les Bodhisattva ou les Maîtres Enseignants ont besoin de deux conditions :

- Les Maîtres doivent être intelligents, obtenant une méthode ingénieuse appropriée au niveau de la connaissance des êtres.

- Les auditeurs ou les laïcs doivent obtenir, au moins, une base vertueuse provenant du corps, de la parole et de l'esprit. Car, dépourvu d'une de ces dernières conditions, bien que le Maître ait une grande compassion et de la miséricorde, son talent extraordinaire, reste sans effet. Pourquoi ?

- Parce que, non seulement ces personnes ne **peuvent** pas et ne **veulent** pas faire attention aux conseils, mais, en plus, ils les critiquent. Il est préférable de bien noter que la base fondamentale méritoire et vertueuse ne peut se produire que par l'élévation volontaire dans chacune des vies précédentes. **Sinon, elle doit êtreensemencée dès maintenant.**

Cependant, la personne qui est dotée d'un champ méritoire, accepte immédiatement les conseils éveillés en les concrétisant assidûment pour obtenir le fruit de sortir du malheur des six voies. Ainsi, lorsque qu'elle rencontre les enseignements des Bodhisattva qui impliquent des Maîtres et des amis spirituels, elle se tourne promptement vers la voie bénéfique afin de quitter rapidement les voies maléfiques.

En dépit de cela, après avoir échappé aux mondes défavorables, la majorité d'entre eux prendront naissance dans le monde humain, le reste parviendra au monde des êtres célestes. Mais, ces derniers doivent limiter leurs pas soit au « Ciel des Quatre Grands Rois des quatre Directions » (caturmahārāja) ou au « Ciel des Trente Trois Dieux » (Trāyastriṃśa) où ils profiteront du bonheur céleste.

Pourtant, à cause de l'importance de la jouissance élyséenne, ces êtres s'attachent aux plaisirs, oubliant le jour où leurs mérites s'épuiseront. Ils seront de nouveau dégradés dans les voies défavorables.

Ce texte enseigne clairement : Non seulement, « ils refusent les avantages qu'ils peuvent obtenir, mais **ils s'intéressent davantage aux mauvaises conditions qu'ils rencontrent** ».

Regardez les activités de la vie de notre société. Tout ce que les contemporains font, ne s'accordent qu'aux conditions qui ne peuvent que séduire leurs six facultés des sens qui sont l'œil, l'oreille, le nez, la langue et le corps. Pourquoi ? Parce que leurs imprégnations karmiques d'avidité, de colère, d'ignorance et d'orgueil, accumulés

dans leur terre d'esprit depuis des vies précédentes sont épaisses. Alors, lorsque les évènements s'accordent avec les cinq désirs terrestres comme l'argent, la beauté, la gloire, la nourriture et le sommeil, ces personnes les poursuivent en violant de nouveau la loi divine, bien qu'elles ne s'en rendent pas compte.

Vous êtes étudiant de la Doctrine d'Eveil, vous devez vous rappeler les enseignements du Bodhisattva Ksitigarbha que les Maîtres spirituels exposent.

Alors, dans la vie actuelle, vous devez vous éveiller, car vous aviez une bonne condition de renaître sous forme d'un être humain. Mais, si vous n'êtes pas prudent, vous serez rétrogradé dans les trois voies maléfiques. C'est le principe, que vous soyez croyant ou incroyant.

Pour avoir une bonne prédestinée de réincarner une vie humaine, vous devez observer sincèrement les « cinq préceptes des laïcs » et les « dix bonnes actions ». Et si les 80% de ces deux conditions sont réalisées, vous prendrez naissance facilement sous forme d'un être humain bien formé dans le monde terrestre. Si ces deux matières sont pratiquées parfaitement à 100%, vous accéderez au Cieux

sans difficultés.

Autrement, si le degré est inférieur à 50%, il est certain que cette personne entrera directement dans les trois voies maléfiques.

La prescience des êtres est aussi vive. Ils disent souvent qu'après la mort, l'être deviendra un fantôme. Pourquoi se rappellent-ils la voie des esprits errants au lieu de la voie des êtres humains ou la voie des êtres célestes ?

C'est aussi clair que de nos jours, l'esprit pensant des êtres s'agrippe à l'avidité, la jalousie etc. Leurs activités correspondent aux cinq désirs terrestres¹⁹¹ et aux six sources externes¹⁹².

Particulièrement, les êtres mondains se passionnent pour l'argent. Tandis que, la majorité des religieux s'attache au Bouddha-Dharma.

Mais conformément à la Doctrine d'Eveil, l'**avidité** qu'elle provienne d'une direction, vertueuse ou non-vertueuse,

¹⁹¹ **Les cinq désirs terrestres sont** l'argent, la beauté, la gloire, la nourriture et le sommeil.

¹⁹² **Les six sources externes** sont les formes, les sons, les odeurs, les saveurs, les textures et les phénomènes mentaux (bāhyu-ayatana).

conduit les ambitieux au monde des esprits affamés (Preta). Parce que, ce n'est que seulement dans cette voie que les Preta peuvent profiter des mérites.

C'est pour cela que vous devez reconnaître le véritable aspect du **Principe** et de la **Pratique** pour vous écarter des dangers.

De plus, c'est une grande erreur de penser que, ayant un vif intérêt pour le Bouddha-Dharma, vous échapperez à la voie des esprits errants (Preta).

La dernière phrase indique clairement l'idée que **ces personnes sont semblables à celles qui embourbées, doivent porter une grosse pierre dans le dos, qui pèse de plus en plus lourd, et qu'elles ne peuvent que s'y enfoncer malheureusement.**

Ce sont des personnes qui violent la loi divine, bien qu'elles aient reçu les enseignements du Bouddha et des Bodhisattva dans les vies précédentes. Mais à cause de leur manque de sincérité, lorsque leur dernière vie prend fin, elles les oublient toutes. C'est pour cela que dans cette vie, il n'est pas sûr que ces êtres rencontrent facilement le Bouddha-Dharma pour l'étudier. Alors, il est dommage que

la majorité d'entre eux doivent rétrograder.

N'est-ce-pas qu'ils sont semblables à un être qui tombe dans un marécage, qui doit porter une grosse pierre accrochée dans son dos, qui ne peut ni bouger ni avancer et qu'il ne peut que s'y enfoncer plus profondément pour mourir, malheureusement ?

*

Kinh văn : Nếu gặp hàng tri thức thì sẽ được gánh vác bót, hoặc gánh hết cho. Vì hàng tri thức đó có sức rất mạnh, lại dìu đỡ, khuyến khích làm cho mạnh chân lên. Nếu đến chỗ đất bằng phẳng rồi, thì phải xét nghĩ đến con đường hiểm xấu ấy, đừng đi vào đó nữa.

Traduction : S'il croise un ami spirituel qui a la force de soulager ou de décharger entièrement son fardeau en l'encourageant d'affermir ses pas jusqu'au moment où il atteint la terre ferme, alors l'ami spirituel lui recommande de bien faire attention pour ne pas s'égarer de nouveau sur un tel chemin dangereux.

Explication : Supposons que le porteur de la pierre rencontre un ami spirituel qui est le Bouddha ou le Bodhisattva, le Maître Enseignant ou bien un fidèle laïc qui l'aide à alléger ou enlever totalement son fardeau. Cela implique que cet ami spirituel ayant la « Force de la foi, de l'effort, de la mémoire du recueillement méditatif et de la connaissance suprême »¹⁰³, lui montre le moyen de sortir au-delà de la mare boueuse emplie de dangers. Pourtant, la condition primordiale pour rencontrer un ami spirituel est l'esprit vertueux ou la conception bénéfique (thiền tâm).

Cependant, les enseignements du courant du Mahāyāna mentionnent clairement : « **La porte d'entrée de la maison du Bouddha-Dharma n'est fermée à personne** ». Alors, si vous mettez en mouvement votre « terre d'esprit bénéfique » vers la Doctrine d'Eveil, vous aurez la réponse extraordinaire du Bouddha et des Bodhisattva, où vous n'aurez pas à craindre de vous tromper de chemin d'étude.

¹⁰³ Les cinq forces : Veuillez revoir le 4^{ème} Noble Vérité p. 173, publié par L'Institut de Recherche Bouddhique Linh-Son 94340 Joinville-le-Pont. (Tín, tấn, Niệm, Định, Huệ).

« **Affermir les pas** ». Cela signifie de protéger les bonnes actions du corps, de la parole et de l'esprit pour renforcer la base fondamentale du soi afin de compléter l'étude d'éveil.

« **Jusqu'au moment qu'il atteint la terre ferme** ». C'est-à-dire qu'il sorte des dangers du cycle des renaissances et des morts.

Dans les « Dix sphères des objets mentaux » (dharmadhātu) que j'ai expliqué récemment, le Grand Vénérable T'ien T'ai les développait en cent méthodes, dont chacune consiste en « Dix Réalités Telles Quelles » (nhū thi) qui font mille « Réalités Ainsi » du véritable aspect de l'univers et de la vie humaine.

Il en est de même pour les enseignements du « Sūtra du Lotus ». Le monde humain, se compose aussi de « Dix sphères des objets mentaux ». Si votre facteur moral, ce qui est le plus important, se conforme à **l'égalité**, vous parviendrez directement à la voie des **Bouddhas**.

Si votre facteur moral, ce qui est le plus important, s'approprie les « **Six Actions Transcendantes** », vous prenez la voie des **Bodhisattva**.

A l'inverse, si le « premier facteur moral » se tourne vers **l'avidité, la colère, l'ignorance et l'orgueil**, l'être tombera inévitablement dans les **trois voies maléfiques**.

Par contre, si la personne qui tombe dans le borbier d'ignorance, mais qui rencontre un ami spirituel ayant une connaissance supra-mondaine, en lui montrant le vrai visage de la vie pour qu'elle retourne vers la voie d'éveil, où il observera « les cinq préceptes des laïcs » et « les dix bonnes actions » ainsi que « les quatre esprits illimités », elle sera en sécurité. Parce que ce sont des règles morales fondamentales pour soutenir l'esprit vertueux. Elles sont semblables à un remède fortifiant les muscles des jambes pour marcher solidement **sur un sol plat**, qui est exactement celui où il s'échappera du cercle de la métempsycose.

La dernière phrase, dans ce fragment, mentionne clairement que la victime doit **faire bien attention pour ne pas s'égarer de nouveau sur un tel chemin dangereux**.

« **Le chemin dangereux** » est le chemin qui mène les êtres aux trois voies maléfiques, dans lesquelles **l'avidité**,

la colère, l'ignorance et l'orgueil sont des guides malicieux.

Cependant, la section de la Terre Pure préconise la méthode d'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha pour briser ces « quatre mauvaises caractéristiques » à tel point que l'être est capable d'abandonner intégralement les causes conditionnées provenant simultanément de l'intérieur et de l'extérieur.

Parce que l'esprit de la pureté et l'esprit d'égalité sont l'esprit des Bouddhas. De plus, les bonnes ou les mauvaises affaires mondaines, les gentils ou les méchants ne vous concernent pas. En réalité, vous ne pouvez pas changer le monde sauf vous-même.

C'est pour cela que si vous faites ou non attention, cela est indifférent. Alors, ne voudrait-il pas mieux que chacun protège son esprit en invoquant le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha pour devenir un Bouddha, soit plus précisément un être éveillé.

Les enseignements du « Sūtra de l'Ornementation fleurie des Bouddhas » sont extraordinaires, exposant que les phénomènes mondains sont établis par le développement

et la transformation des Bouddhas Tathāgata. Mais, sont-ils vrais ou faux ? - Bien que ces phénomènes soient créés par la transformation des Bouddhas Tathāgata, ils sont vrais.

De cette façon, vous devez ouvrir largement votre esprit de pureté, d'égalité en les reconnaissant et les respectant sérieusement, car, le profane est soi-même et non autrui.

Pourquoi affirme-t-on que ces phénomènes sont développés et transformés par les Bouddhas Tathāgata ?

Pendant, le « Sūtra de l'Ornementation fleurie des Bouddhas » enseigne :

*« Rien-que par **l'esprit**, les phénomènes mondains et supra-mondains se forment ».*

*« Rien-que par **la conscience**, les phénomènes mondains et supra-mondains se transforment ».*

De plus, **l'esprit** n'est que la « **nature du Bouddha** » (chân như bốn tánh). C'est aussi l'intégralité du corps de l'enseignement (pháp thân viên mãn).

Dans les séances de prière, les pratiquants récitent souvent cette phrase : « Namo Bouddha Vairocana » (Nam mô Thanh Tịnh Pháp Thân Tỳ Lô Giá Na Phật). Le mot Vairocana est en sanskrit, signifiant « la pureté du corps de

l'enseignement » des Bouddhas Tathāgata et c'est par cette pureté que les mondes apparaissent.

C'est pour cela qu'on dit que les phénomènes se manifestent par les transformations des Bouddhas Tathāgata, lesquelles s'adaptent aux circonstances pour instruire et convertir les êtres.

Par exemple : Quiconque a besoin de l'aide d'un moine, d'un fidèle laïc, d'un bourgeois, d'un commerçant, d'un mendiant ou même d'une sorte d'herbe médicinale etc., les Bouddhas Tathāgata se présentent exactement au moment nécessaire pour répondre à la demande.

Ainsi, quelque soit la situation de la vie d'un être, favorable ou défavorable que vous rencontrez, vous devez reconnaître que c'est l'événement essentiel pour vous éveiller. En outre, protégez sérieusement l'esprit d'éveil en soumettant toutes sortes d'afflictions, d'imprégnations karmiques telles que les pensées illusoire, les discriminations et l'attachement aux choses et aux faits, pour que la **Pureté**, l'**Egalité** et la **Connaissance Suprême apparaissent** sans jamais rejeter la faute sur les hommes et les choses.

Parce que, sous l'optique des Bouddhas et des Bodhisattva, les êtres animés ou inanimés sont les Bouddhas et les Bodhisattva. Cependant, la vue des profanes voit même les Bouddhas et les Bodhisattva ainsi que leurs phénomènes développés comme profanes.

Le « Sūtra de l'Ornementation fleurie des Bouddhas » mentionne : « Un est tout et tout est Un ». C'est le « Vrai Principe » (đạo lý). Peu importe la sorte de mouvement de votre esprit pensant qui se présente, vous demeurez au monde correspondant.

Ainsi, il est préférable que chacun surveille ses conceptions en les dirigeant vers la sphère appropriée où il réalisera l'étude d'éveil afin d'acquérir l'effet final.

C'est pour cette raison que l'ami spirituel signale le malheur dans le monde où nous sommes et qu'après avoir échappé à un danger mortel, soyons vigilants **à ne pas nous égarer de nouveau sur un tel chemin dangereux.**

*

Kinh văn : Bạch đức Thế Tôn, những chúng sanh tập khí xấu ác, bắt đầu từ một chút xíu rồi lần đến vô lượng.

Traduction : Honoré du Monde ! Concernant les êtres, ceux qui ont de mauvaises imprégnations karmiques, commencent par peu de fautes vénielles puis passent aux fautes majeures jusqu'à un degré infini.

Explication : Les imprégnations karmiques telles que vertueuses ou non vertueuses d'un être se traduisent par ses actions habituelles, lesquelles sont accumulées dans sa 8^{ème} conscience depuis des kalpa comme des semences, jusqu'au moment où les influences de l'extérieur se réunissent favorablement pour que ces imprégnations karmiques s'expriment.

Si, par malheur, dans la conscience base-de-tout d'un être, où la majorité de mauvaises imprégnations karmiques sont emmagasinées, ne sont pas éradiqués des actes criminels qui violent la loi divine, il tombera à la fin dans les trois voies maléfiques, où personne ne pourra présumer le jour de sa sortie.

*

Kinh văn : Khi những chúng sanh có tập khí nhu thế sắp sửa mạng chung, thì cha mẹ cùng quyến thuộc nên vì họ mà tạo phước đức để giúp cho lộ trình phía trước của họ.

Traduction : Malgré tout cela, à l'approche de l'agonie de ce type d'être, il faudrait que ses parents et ses proches cultivent des mérites devant lui, pour l'aider dans son itinéraire.

Explication : Cette phrase enseigne la méthode de cultiver des mérites. Durant leur vie, les membres familiaux doivent s'encourager à étudier la Doctrine. Mais, si quiconque d'entre eux ne veut pas accepter de bons conseils pour retourner dans la voie éthique, sa conscience d'esprit tombera infailliblement dans les trois voies maléfiques, après son décès.

L'exemple typique est la mère de la « jeune fille Brahmāṇa » et la « jeune fille Yeux Brillants » que le Sūtra Ksitigarbha mentionne.

En réalité, il n'y a seulement que les Bouddhas et les Bodhisattva qui peuvent secourir les esprits des défunts. Mais cela ne leur est pas facile, car de son vivant, les

mauvaises actions du mourant ont repoussé les limites vers le chemin dangereux où il n'a pu que s'y aventurer.

Il existe plusieurs méthodes pour cultiver des actions méritoires, mais dans cette leçon, le Sūtra n'énumère brièvement que les suivantes.

*

Kinh văn : Hoặc treo phan lọng và thắp đèn dầu, hoặc chuyển đọc tôn kinh, hoặc cúng dường tượng Phật cùng tượng của Thánh, cho đến niệm danh hiệu của Phật, Bồ Tát cùng Bích Chi Phật, làm cho mỗi danh mỗi hiệu đều thấm vào nhĩ căn của người sắp mạng chung, hoặc nơi bốn thức nghe biết. Các chúng sanh đó cứ theo nghiệp ác đã tạo mà suy lường quả báo chiêu cảm ắt phải đọa vào ác đạo, song nhờ quyến thuộc vì kẻ lâm chung mà tu nhân thánh này, các tội đó đều tiêu diệt.

Traduction : Ils peuvent suspendre des bannières, des dais (parasol) ou allumer des lampes à huile, lire des Sūtra à tel point qu'ils peuvent se convertir. Ou bien, ils peuvent faire une offrande devant les statues des Bouddhas et des Bodhisattva, ainsi que

des Saints jusqu'à l'invocation du Grand Nom Glorieux des Bouddhas, des Bodhisattva et des PratyekaBuddha pour que chaque nom de ces Etres pénètre dans la faculté de l'oreille de l'agonisant, de façon que sa conscience base-de-tout puisse l'entendre et le recevoir.

Conformément aux rétributions karmiques dues aux mauvaises actions que le mourant a créées, il tombera impérativement dans les trois voies maléfiques, mais grâce à ses proches qui cultivent des actions saintes en sa faveur, les fautes qui violent la loi divine s'anéantissent.

Explication : Vous êtes étudiants de la Doctrine d'Eveil, mais en lisant ces enseignements vous en douterez peut être, car cette phrase semble facile à réaliser : En suspendant seulement des bannières, allumant des lumières, en lisant le Sūtra Ksitigarbha devant les statues des Saints, ou bien Leur faire offrande de fleurs, de fruits etc., pour changer l'incidence des actes immoraux du mourant, alors il s'échappera des voies maléfiques.

A ce point, j'ai déjà expliqué plusieurs fois que vous devez comprendre le sens réel du Sūtra, car une lecture superficielle ne permet pas d'en comprendre tout le sens.

La première condition demandée pour obtenir un résultat efficace pour secourir des êtres est la **présence de la Doctrine Authentique** ou les **enseignements justes** (saddharma - chánh pháp). Autrement, les statues, les bannières etc., ne pourront pas supprimer les fautes qui violent la loi divine.

Nous sommes à **l'ère du Déclin du Dharma**, dont la **Doctrine Authentique** s'éloigne. Alors, que faire pour que **les enseignements justes** se présentent ? Je vous prie d'étudier les explications ci-après :

Si vous êtes réalistes, alors, il n'y a rien à craindre de dire la vérité pour expliciter un sujet.

Il y eut un religieux, qui dirigeait souvent les « cérémonies commémoratives en vue de secourir l'esprit des défunts ». Dès minuit jusqu'à l'aube, il lisait des Sūtra devant les statues des Bouddhas et des Bodhisattva sans manquement et aucun moyen nécessaire n'était indiqué dans le texte. Mais, à la fin de sa vie, il tomba dans les

voies maléfiques.

Comment le savons-nous ? Quelles sont les preuves ? - Parce qu'à l'agonie, les bons signes ne se sont pas manifestés. Il souffrait, se renfrognait, n'était pas calme. Ce sont des signes malséants. De plus il ne pouvait pas invoquer une seule phrase du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha avant de quitter cette vie. Par conséquent, pouvait-il secourir l'esprit des défunts ?

Pour réussir cela, la condition primordiale demandée est la présence des **enseignements justes**.

Le Maître Lý nous disait souvent : « Ne vous inquiétez pas s'il n'y a pas de temples, seuls suffisent les **enseignements justes** » (không sợ không có miếu, chỉ sợ không có đạo). Il suffit que l'être pratique sérieusement les **enseignements justes**, pour pouvoir secourir l'esprit des défunts. J'espère que vous vous souvenez de l'histoire d'un groupe de laïcs qui fermait la porte de la pensée illusoire pendant huit ans pour étudier le Sūtra Surāngama, où l'un d'entre eux arrivait à secourir l'esprit de ses adversaires dû au karma et où aucune cérémonie n'était organisée.

Dans l'étude de la Doctrine d'Eveil, **les bannières** sont les drapeaux. Autrefois, on les suspendait à un poteau en bois pour annoncer aux habitants qu'à cette saison la pagode organisait les séances d'exposition du Dharma. Il en est de même de nos jours, on envoie des lettres d'invitation aux laïcs pour qu'ils participent à l'Assemblée dharmique.

Ainsi, il est impératif de ne pas broder que ce soit l'image du Bouddha ou des Bodhisattva ainsi que Leurs Noms. Car, vous devez comprendre que les bannières, les dais et autres choses ne sont que des objets pour en faire offrande. Mais pour comprendre tout cela, vous devez étudier la Doctrine ou écouter attentivement l'exposition du Dharma.

Cependant, l'objet le plus précieux et efficace pour faire une offrande aux Bouddhas et aux Bodhisattva est « la sincérité de l'esprit » en pratiquant strictement **les enseignements justes**.

Malgré tout cela, dans les « aires d'éveil », on suspend encore des bannières, c'est pour se souvenir d'une époque lointaine. De plus, c'est pour augmenter la beauté

solennelle que les contemporains admirent.

Le **dais** est le parasol suspendu au-dessus de la tête des statues des Saints. C'est un objet symbolique d'antipollution ou dans le sens de « la protection de l'environnement ».

En réalité, la méthode efficace pour protéger l'environnement est l'exposition des enseignements dharmiques. Pourquoi ? Parce que les enseignements éveillés rappellent aux êtres de contrôler leurs ondes dégagées depuis leurs pensées jusqu'à leurs conduites afin d'améliorer l'environnement social.

Que signifie **allumer les lampes à huile** ? La lampe produit la lumière, l'énergie. On **allume la lumière** de la connaissance pour guider l'esprit pensant du soi vers le chemin du sacrifice de ses intérêts en faveur d'autrui. Sinon, à quoi sert la petite flamme de la lampe à huile, qui ne peut pas éclairer un lieu obscur à un mètre ?

De plus, les proches du défunt peuvent « **lire le Sūtra à tel point qu'ils peuvent se convertir** ». Pourquoi faut-il **lire un Sūtra pour se convertir** ?

Généralement, l'esprit pensant des êtres s'accorde aux six voies de transmigration. Cependant, si vous prêtez

attention aux enseignements que vous lisez en les concrétisant, l'esprit pensant des six voies de transmigration se tourne vers la voie des Bouddhas et des Bodhisattva, c'est donc bien une conversion obtenue en lisant des Sūtra.

Pour étudier la Doctrine d'Eveil, les pratiquants doivent s'appuyer sur les Trois Joyaux, dont le premier est **le Joyaux du Bouddha**. Mais actuellement, le Bouddha est en passage au nirvāṇa (parinirvāṇa). Alors, nous devons nous appuyer sur Ses statues comme l'image à mémoriser.

Mais pour comprendre clairement la Doctrine, vous ne pouvez pas vous appuyer seulement sur les statues, mais sur les Sūtra en pratiquant ce qu'ils enseignent. De cette façon **le Dharma devient le premier des Trois Joyaux**.

« **Faire offrande des statues des Bouddhas et des Saints** ». Les statues des Saints sont les statues des Bodhisattva. Cette phrase comprend deux significations :

1) Les Bouddhas et les Bodhisattva sont nos Maîtres en nous montrant le chemin pour sortir du cycle des renaissances et des morts. Ainsi, nous devons Les respecter et penser à Leurs **rendre des bienfaits**

lorsque nous voyons leurs statues.

- 2) Les statues des Bouddhas et des Bodhisattva représentent la « nature vertueuse » de l'enseignement aux êtres. Par exemple : Le Bodhisattva Avalokitesvara symbolise la compassion et la miséricorde que vous devez prendre comme exemple quand vous voyez Sa statue. C'est l'avantage dont vous bénéficiez en Les voyant devant vous.

« Jusqu'à l'invocation du Grand Nom Glorieux des Bouddhas, des Bodhisattva et des PratyekaBuddha ». La méthode d'invocation des Bouddhas et des Saints est simple. Mais, il est préférable de bien connaître la signification de ces Grands Noms pour que leurs qualités se présentent et aient un effet positif. Pourtant, pour réaliser efficacement ce but, vous devez concentrer votre esprit sur l'écoute des explications des Maîtres et apprendre assidûment les annotations.

Les Grands Noms des Bouddhas représentent la « nature vertueuse », tandis que ceux des Bodhisattva sont la « pratique vertueuse ». Malgré tout cela, qu'importe le nom de ces deux qualités, elles ont la même fonction que l'être

doit suivre.

Par exemple, le grand nom du Bodhisattva Avalokiteśvara représente la grande compassion et la miséricorde. Alors, pour réciter Son Nom, l'être doit faire un grand effort pour que sa grande compassion et sa miséricorde fonctionnent efficacement envers les êtres sensibles. Cependant, le grand nom du Bodhisattva Ksitigarbha est l'esprit de **la Piété Filiale** envers les parents et **le Respect** des Maîtres.

Le Bodhisattva Mañjuśrī représente la **Connaissance suprême** ou **le Discernement**. Quant au Bodhisattva Samantabhadra, Il représente la qualité de la **Conduite, la Pratique sincère** provenant du fond de l'esprit de chacun.

La « nature vertueuse » du Grand Nom Glorieux du Bouddha Śākyamuni est **l'indulgence** et **la charité** (Śākya = la charité. Muni = l'indulgence) dont vous devez vous rappeler en permanence pour aimer, assister, secourir les êtres sensibles. C'est-à-dire que toutes les qualités des Bouddhas et des Bodhisattva doivent se manifester visiblement en vos **actions vertueuses** en faveur du commun des mortels, des faits et des choses.

Il en est de même, invoquer le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha est de mettre en mouvement « la nature vertueuse de la Longévité, de l'Ornement, de la Pureté, de l'Égalité et de la Sagesse » de ce Bouddha en ceux **du soi**. Cela veut dire que vous invoquez de tout cœur le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha à tel point que vos six facultés des sens ne poursuivent plus les objets des sens et que les pensées illusoire et les discriminations ainsi que l'attachement s'éloignent. Alors c'est le moment où « vos natures vertueuses », se manifestent semblables à celles du Bouddha Amitābha.

Si l'être applique sincèrement la méthode d'invocation du Grand Nom Glorieux des Bouddhas et des Bodhisattva, il est capable de transformer ce qu'il invoque en des semences d'éveil.

Cependant, le grand effort de l'invocation sans mélange du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha produit des ondes vertueuses ou des lumières vertueuses suréminentes. Alors, à l'agonie, lorsque la phrase « Namo Amitābha » passe rapidement aux oreilles et que le mourant peut l'écouter et l'accepter, il obtiendra de grands

mérites.

En principe, bien que l'agonisant rende son dernier souffle, sa conscience base-de-tout continue à fonctionner pendant un certain temps, produisant encore des ondes pour reconnaître ce qui se passe aux alentours.

Cependant, le résonnement du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha prononcé par les proches du défunt, produit des ondes vertueuses pour l'accompagner dans son itinéraire obscurci de l'autre côté. C'est la façon efficace pour que les membres de sa famille puissent l'aider par la méthode du renforcement des semences d'éveil dans sa conscience-base-de-tout (Ālayavijñāna), avant l'instant où cette dernière quitte définitivement son corps.

Toutefois, la capacité, forte ou faible de ces semences, dépend du degré de connaissance de ses proches ou des dirigeants de la cérémonie. Si ces personnes reconnaissent clairement la signification précieuse de la méthode d'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha, où chaque phrase peut exploiter leur « nature vertueuse » en les orientant vers les êtres sensibles, alors, les semences qu'elles sèment pour le défunt se renforcent.

A contrario, si ces êtres ne savent que joindre les mains en récitant respectueusement ce Grand Nom, les semences sont faibles. En conséquence, le défunt ne peut pas en bénéficier dans cette vie, seulement dans ses vies futures, lorsque les bonnes conditions seront réunies.

Conformément aux rétributions karmiques des mauvaises actions que le mourant a créées, il tombera impérativement dans les trois voies maléfiques.

Cette phrase explique clairement la loi de cause-à-effet, où tout le monde peut deviner ses rétributions karmiques.

Le Bouddha enseigne : « Si vous voulez connaître la nature de votre état de vie prochaine, observez les actions karmiques que vous faites en cette vie ». Parce que les actions karmiques conduisent l'acteur dans la voie correspondante. Ainsi, vous n'avez qu'à observer le comportement d'une personne envers les êtres, les faits et les choses, pour pouvoir juger dans quelle voie des six voies de transmigration elle ira.

« Mais, grâce à ses proches qui cultivent des actions saintes en sa faveur ». Le style d'écriture du

Sūtra est souvent simplifié et obscur. C'est pour cela que vous avez besoin d'écouter les explications des Maîtres.

Les actions saintes sont les actions méritoires et vertueuses que les êtres cultivent en vue de faire offrande aux Bouddhas et aux Bodhisattva. Mais, cela ne veut pas dire que c'est la cérémonie où l'être pose formellement des fruits et des fleurs en lisant sommairement un Sūtra ou récitant quelques mots comme Amitābha, Amitābha... .

Si l'action est réalisée de cette façon pour que le défunt puisse bénéficier d'un bon résultat pour **anéantir des fautes qui violent la loi divine**, alors, cette sorte de cérémonie se transforme en une offrande corrompue, dans laquelle, l'être considère les Bouddhas et les Bodhisattva comme des concussionnaires ? De plus, si c'est le cas, non seulement le défunt ne profite d'aucun mérite, mais il accumule encore de mauvaises actions qui violent la loi divine par le comportement de ses proches.

C'est pour cela que vous devez savoir que, derrière les coulisses de la cérémonie, il faut impérativement faire l'effort de pratiquer la Doctrine d'Eveil pour exhorter,

encourager tout le monde pour qu'ils cultivent des mérites et des vertus.

C'est la méthode efficace de cultiver des **actions saintes** en faveur du défunt. Observez la méthode de pratique de la « jeune fille Yeux Brillants » et la « jeune fille Brahmāṇa » du Sūtra, comme exemple.

*

Kinh văn : Nếu sau khi người ấy chết, có thể trong bốn mươi chín ngày vì người ấy mà tu tạo nhiều phước lành, thì có thể làm cho người ấy vĩnh viễn xa lìa ác đạo, được sanh vào cõi trời hoặc cõi người, hưởng sự vui thù thắng vi diệu, quyền thuộc hiện tại cũng được vô lượng lợi ích.

Traduction : Si c'est possible dans les quarante-neuf jours, après le décès de l'agonisant, ses proches peuvent cultiver des mérites pour pouvoir l'aider à s'éloigner des voies maléfiques en prenant naissance aux mondes des êtres célestes ou au monde des êtres humains pour bénéficier de la joie merveilleuse. De cette façon, les membres présents de sa famille profitent aussi d'illimités avantages.

Explication : La coutume d'organiser la « cérémonie de prière pour les défunts » une fois par semaine pendant sept semaines est tirée de cette phrase du Sūtra Ksitigarbha. Mais, il est préférable de comprendre clairement la signification de la cérémonie pour pouvoir secourir efficacement les défunts.

D'après les Sūtra, le Bouddha enseigne : « *Après avoir quitté cette vie, à cause du mélange des actions karmiques, bonnes et mauvaises, la majorité de la « conscience d'esprit » des êtres ne peut pas se réincarner immédiatement* ». Il lui faut attendre approximativement une période de 49 jours. Cependant, l'intervalle de temps depuis la cessation de la vie du présent d'une personne au moment où elle obtient une nouvelle vie, la « conscience d'esprit » est nommée le « corps intermédiaire », où il devra subir « la subtilité du changement spirituel » ou « une sorte de décès spirituel » (biến dịch sinh tử). Pourquoi ?

Parce que leurs actions karmiques, bonnes ou mauvaises n'apparaissent pas précisément. Il lui fallait au maximum 49 jours pour que sa force karmique se manifeste plus clairement pour pouvoir prendre naissance au monde

adapté. Cet état est semblable à la période de maturité d'un fruit qui passe du vert au rouge. Mais, l'état de changement de la force des actions karmiques du « corps intermédiaire » une fois par semaine pendant sept semaines, est relativement malheureux.

C'est pour cela qu'on organise des cérémonies de prière visant à cultiver des mérites pour soulager les souffrances du défunt. Pendant ces sept fois, ou si c'est possible pendant chacun de ces 49 jours, les membres de sa famille pratiquent sincèrement de bonnes actions, c'est un grand avantage pour le mort et les vivants.

Concernant le développement des mérites, indépendamment de la méthode d'utiliser de l'argent ou des objets favoris du mourant pour faire la charité, ou de contribuer à des œuvres monastiques, offrir des repas aux religieux etc., la méthode la plus efficace est de lire sincèrement des Sūtra au point que ses proches puissent concrétiser ce qu'ils lisent.

Ce sont les choses que les membres de la famille du défunt peuvent réaliser à sa place pour l'aider.

*

Kinh văn : Vì lẽ đó nên nay con đối trước đức Phật Thế Tôn, cùng thiên long bát bộ, nhân và phi nhân v.v. mà khuyên chúng sanh trong cõi Diêm Phù Đề. Vào ngày lâm chung phải cẩn thận, chớ giết hại và chớ gây tạo ác duyên, đừng cúng tế quỷ thần, đừng cầu xin vãng lượng.

Traduction : C'est pour cela qu'aujourd'hui, devant Vous, Bouddha l'Honoré du Monde et les huit classes de déités protectrices ainsi que les êtres et les non-êtres¹⁹⁴ etc., j'exhorte les êtres du Continent

¹⁹⁴ **Les non-êtres** ne sont pas des êtres humains. Ce sont des Deva, des dragons, des esprits affamés, des malins ou des yaksa. (Buddhist Dictionary Sanskrit English Vietnamese p. 2124, Thiện Phúc USA). 2. Les Kimnara (Khẩn Na La) traduit non-êtres parce qu'ils ont une physionomie semblable aux êtres humains avec les cinq sens complets. Mais ils ont une corne sur la tête. C'est précisément pour cela qu'ils sont appelés non-êtres. Les Kimnara sont aussi appelés (Génies Douteux) parce que leur corne fait douter ceux qui les voient. Ils les désignent par « Génies ». Ils sont appelés aussi « Génies Chanteurs » parce qu'ils jouent de la musique pour l'Indra des Deva au Ciel des Trente Trois Dieux. Quand leurs aisselles transpirent, c'est signe que le monde céleste organisera un festival, où ils ont le devoir de jouer de la musique pour animer la cérémonie par des chansons solennelles. Les Kimnara représentent aussi des Bodhisattva, car, ils se manifestent dans toutes les assemblées orchestrales en enthousiasmant les êtres pour qu'ils se rappellent du Bouddha, du Dharma et du Saṅgha pour que ces derniers conçoivent la Vraie Doctrine par des chansons majestueuses (L'explication du Grand Maître enseignant Hsuan Hua (H.T. Tuyên Hóa) dans le Sūtra de « l'Ornementation Fleurie des

Sud à faire attention, à l'occasion du trépas de leurs proches, de ne pas tuer d'animaux pour faire offrandes aux esprits malins et aux esprits divins ainsi qu'aux lutins¹⁹⁵ (farfadets) en vue d'implorer leur pardon pour éviter de produire de mauvaises conditions.

Explication : Provenant de la grande compassion et de la miséricorde, le Bodhisattva Ksitigarbha expose le véritable aspect des méthodes pour secourir les défunts. Parce qu'il y a des méthodes qui ne rendent aucun avantage au mourant et qui aggraveront encore sa situation.

C'est pour cela que devant « **l'Honoré du Monde et les huit classes de déités protectrices ainsi que les êtres et les non êtres** » à l'Assemblée, le Bodhisattva Ksitigarbha expose la vérité.

Bouddhas » (Bhuddhāvamtasakamahāvaiṇyāsūtra - Kinh Đại Phương Quảng Phật Hoa Nghiêm).

¹⁹⁵ Les lutins sont les êtres espiègles qui demeurent dans l'eau. Il en existe trois sortes : **1) les lutins cruels** (ngược quỷ) vivent dans les fleuves. **2) les lutins malheureux** (võng lượng) s'abritent aux fentes des pierres ou broussailles ou de petits arbres dans les ruisseaux, étangs ou marais. **3) Les petits démons** (tiểu quỷ) qui demeurent dans les Palais ou les maisons.

Pourquoi le Bodhisattva Ksitigarbha invitait seulement les huit classes de déités etc., et non les Bouddhas et les Bodhisattva à être témoins de ses paroles ?

Parce que tous les Bouddhas et les Bodhisattva connaissent clairement ces événements et l'habitude des êtres humains. C'est pour cela que le Bodhisattva Ksitigarbha ne propose qu'aux Deva, aux esprits malins, aux esprits divins et d'autres, de les protéger en guidant les êtres du Continent Sud pour qu'ils fassent attention de ne pas tuer les animaux pour rendre un culte aux mauvais esprits etc., afin d'éviter des risques aux défunts. Pourquoi ?

- Habituellement, lorsqu'un être vient de rendre son dernier souffle, ses proches bouleversés, pleurent en se lamentant. Ensuite, ils rassemblent leurs proches et les moins proches ainsi que les amis pour préparer les funérailles.

Cependant, la majorité des êtres tue des animaux, que ce soit pour se nourrir ou pour rendre un culte aux génies, en vue de solliciter une bénédiction pour le défunt. Ce sont des mauvaises coutumes qui violent la loi divine. Car c'est

illogique de solliciter des mérites pour sauver l'un, en tuant l'autre. Bien que ces idées proviennent de l'ignorance, la loi divine n'est pas influencée par la partialité en jugeant que les ignorants méritent l'indulgence.

En conclusion, soyez prudent ! De plus, il est préférable d'étudier clairement les enseignements du Bouddha pour s'éloigner des erreurs regrettables.

*

Kinh văn : Vì sao thế ? Vì việc sát hại cho đến tế lễ đó không có mảy may năng lực lợi ích cho người mất mà chỉ kết thêm tội duyên làm cho sâu nặng hơn mà thôi.

Traduction : Pourquoi ? Parce que non seulement la méthode d'immolation et la cérémonie de culte, ne procurent aucune force avantageuse pour le défunt, mais elle aggrave encore plus la condition karmique de violation de la loi divine.

Explication : Après avoir étudié clairement ce Principe, il est préférable que vous expliquiez aux êtres de ne pas faire d'offrande aux esprits malins ou aux esprits divins en espérant qu'ils bénissent ou pardonnent les fautes du

défunt.

Dans l'administration terrestre, il existe des concussionnaires qui violent la loi d'Etat. Mais ce n'est pas le cas dans l'activité des êtres extra-mondains.

Les anciens disaient : « *L'intelligence et la probité sont les deux caractères particuliers d'une divinité* ». Ainsi, les actions illicites, enfreignant la règle ne peuvent ni corrompre ni implorer le pardon des génies. (thông minh chánh trực mới làm thần).

En outre, cette méthode aggravera simultanément l'état karmique des vivants et des trépassés. Ainsi, même à l'occasion d'un mariage, anniversaire, fêtes, voire de funérailles etc., les êtres intelligents doivent s'abstenir de tuer pour se nourrir. En supposant qu'à l'occasion de l'anniversaire de la longévité d'un octogénaire de la famille, on consomme de la chair animale, ou que l'on tue des êtres sensibles pour régaler les convives. Pensez-vous que cette personne profite encore des mérites pour vivre plus longtemps ?

Cependant, la souffrance de la maladie et de la vieillesse dans la vie des êtres humains est redoutable. Dans le cas

où l'être ignore ce Principe, il ne produit que de mauvaises actions et se fait ennemi avec les êtres sensibles. Comment le supportera-t-il à l'agonie lorsque ces signes malheureux se manifesteront ?

Bien que l'être soit riche ou célèbre, lorsque sa fin de vie approche, il doit subir des maladies incurables comme la sénilité (l'Alzheimer), ou le coma. Il ne reconnaît plus ses descendants. Dans ce cas là, dans quelle voie reprendra-t-il naissance après son décès ? - Il prendra naissance certainement dans les trois voies maléfiques pour endurer des malheurs. Il gaspille une longue vie en poursuivant la fortune, la réputation, par nature, sont des leurres.

Alors, ne vaudrait-il pas mieux être un pauvre qui concentre son esprit à invoquer le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha à tel point qu'il le reconnaisse, avant le moment où il parvient au « Royaume de la Félicité Suprême à l'ouest » en pleine conscience et en absence de maladie ? C'est le **Vrai Mérite** que l'on considère comme la « jouissance suréminente de la vie d'un être humain ».

En outre, lorsque que l'agonisant a perdu conscience, bien que ses proches invitent les amis, les condisciples etc.,

pour invoquer le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha ou lire des Sūtra visant à le soutenir, ce sera sans effet. Pourquoi ? - Parce que sa « conscience d'esprit » s'embrouille, ne peut plus rien recevoir provenant des alentours. Il doit suivre obligatoirement son chemin de transmigration obtenu par la puissance de ses actions karmiques qu'il a créé.

En conséquence, pour soutenir efficacement un mourant, vous devez reconnaître que la cérémonie dharmique doit être organisée pendant qu'il est encore en pleine conscience. De plus, s'il peut accepter et réciter ce Grand Nom avec les autres, il parviendra sûrement à la Terre Pure.

C'est pour cela que vous devez contrôler vos actions journalières pour connaître la situation de l'agonie du soi. En principe, pour maintenir la conscience d'éveil de l'esprit jusqu'en fin de vie, l'être doit cultiver des mérites, car l'homme vertueux bénéficie d'un « trépas serein ».

De plus les anciens enseignent : « Le **trépas serein** d'un être du présent, lui réserve **une venue** dans une sphère **heureuse du futur** ». A l'inverse, c'est la sphère

des voies malheureuses qui l'attendent.

Ainsi, il est impératif de ne pas se faire d'ennemis chez les êtres sensibles. C'est-à-dire, ne pas nuire à la vie, non seulement humaine, mais aussi avec toutes les catégories d'animaux, bien qu'ils soient minuscules et obtus. Pourquoi ?

Parce que la majorité de ces êtres est profane. Si vous les privez de leur vie, ils se nourrissent profondément du ressentiment de vengeance envers celui qui les a tués. Ainsi, la chaîne haineuse entre les êtres sensibles ne prend pas fin aux kalpa.

De plus, non seulement de les priver de la vie, mais aussi de les affliger. Pourquoi ? Parce que « vous devez mesurer les autres à son aune ». Alors « si vous semez le vent, vous récolterez la tempête ». Sinon, l'infortune due au karma entre les êtres ne se termine jamais.

Enfin, pour réaliser efficacement le chemin d'étude d'éveil, vous devez modifier vos conduites :

- Ne vous faites pas d'ennemis et abstenez-vous de tuer autrui. Vous devez vous comporter avec tout le monde, telle que les hommes, les animaux ou les objets, avec joie,

compassion et miséricorde et respect etc.

*

Kinh văn : Giả sử người chết đó, trong đời vị lai hoặc đời hiện tại, đắc được phần thánh, sẽ sanh vào cõi trời, cõi người, nhưng vì lúc lâm chung bị hàng quyến thuộc gây tạo ác nhân, làm cho người chết cũng chịu ương lụy, phải đối biện, chậm sanh vào chốn lành.

Traduction : Par exemple, dans la vie du présent ou du futur, ce disparu acquiert l'état saint pour prendre naissance au monde des êtres célestes ou au monde des êtres humains, mais par suite de son trépas, ses proches occasionnent de mauvaises causes qui le concernent. Il doit, alors, subir une peine qui retarde sa venue au monde favorable.

Explication : « **Dans la vie du présent et la vie du futur** ». Pendant que l'agonisant peut encore respirer, il est **dans la vie du présent**. Mais à partir de l'instant où il rend son dernier souffle, il entre dans **la vie future**.

Supposons que durant sa vie, un homme de nature vertueuse, ne produit pas d'actions qui violent la loi divine

et **acquiert l'état saint pour prendre naissance au monde des êtres célestes ou au monde des êtres humains.** Mais, par suite de sa maladie ou **de son trépas,** ses proches, ceux qui ignorent la Doctrine d'Eveil, tuent des animaux pour rendre un culte auprès des esprits malins et des esprits divins ainsi que des lutins des fleuves pour demander leurs soutiens. En réalité, ce sont des actions néfastes qui ne procurent aucun avantage mais violent la loi divine.

C'est pour cela qu'au lieu de se réincarner dans des mondes heureux comme le monde des êtres célestes ou le monde des êtres humains, la conscience d'esprit du défunt doit se présenter devant la Cour de l'Empereur Yama-rajā, Roi des enfers, pour plaider afin de retarder son départ.

Par conséquent, les pratiquants de la Doctrine d'Eveil doivent connaître clairement que le moment de la fin de la vie d'un être est très important et qu'ils doivent beaucoup faire attention pour éviter tous dangers.

De nos jours, la méthode de la préparation du corps d'un cadavre en le mettant dans un cercueil jusqu'à ses obsèques, cause des difficultés funestes où vous pouvez

comparer avec la méthode que le Bouddha et le Bodhisattva Ksitigarbha enseignent dans ce Sūtra pour savoir laquelle est la plus bénéfique.

Parce qu'une fois que la conscience d'esprit du défunt tombe dans les trois voies maléfiques, il faut compter des kalpa pour qu'il en échappe, une durée que personne ne peut présumer.

Si vous aimez vos proches, vous devez savoir clairement le **Principe** et la **Pratique** pour ne pas, à cause de l'ignorance, les pousser dans les trois voies défavorables.

Cependant, le Sūtra Ksitigarbha enseigne : « Bien que durant sa vie, cette personne ait créé de mauvaises actions qui violent la loi divine, il existe toujours une bonne méthode pour la sauver après son décès en l'aidant à s'éloigner des trois voies maléfiques en prenant naissance au monde bénéfique.

*

Kinh văn : Huống chi là người sắp chết lúc còn sống chưa từng có chút thiện căn, phải y theo bốn nghiệp mà tự đọa ác đạo, quyền thuộc nữ nào tăng thêm nghiệp tội cho

người ấy ?

Traduction : A fortiori, pendant sa vie, si le mourant n'a créé aucune bonne action de base, il doit suivre ses actes karmiques radicaux afin de tomber dans les trois voies maléfiques. Comment ses proches, peuvent-ils avoir le cœur à redoubler les mauvaises actions qui violent la loi divine ?

Explication : Si les bonnes actions de base provenant du corps, de la parole et de l'esprit d'une personne sont faibles, elle doit descendre certainement dans les trois voies maléfiques. Examinez minutieusement la majorité des êtres de notre société aujourd'hui, vous saurez s'ils sont de **Vrais Humains ?**

Cependant les anciens disaient : « *Si les êtres humains ne respectent plus les cinq Conditions¹⁹⁶, les diables se manifestent* » (Con người phá bỏ luân thường thì ma quái hưng thịnh). C'est-à-dire que si l'homme n'observe plus les **cinq**

¹⁹⁶ Les cinq conditions ou cinq ordres sont : **A/ 1)** Roi et sujet (quân thần). **2)** Père et fils (phụ tử). **3)** Mari et femme (phu phụ). **4)** Aînés et cadets (huynh đệ). **5)** Compagnons et amis (bằng hữu). **B/ 1)** L'humanité (nhân). **2)** La politesse (lễ). **3)** La fidélité (nghĩa). **4)**

préceptes ou **les conditions de la voie des êtres humains**, il est exactement personnifié en diable, bien qu'il ait un physique humain. Alors, **il tombera immanquablement dans les trois voies maléfiques**, après son décès.

Enfin, durant son vivant ou après trépas, tout le monde doit faire attention pour s'écarter des voies du malheur.

Fin de la leçon 26